



# Dénombrement des Oiseaux d'eau hivernants

Chaque mois de janvier depuis 1967, sous l'égide de *Wetlands International*, a lieu le dénombrement des oiseaux d'eau hivernants dans les zones humides\* d'Europe (littoral, plaines alluviales\*, fleuves, plans d'eau, marais, etc.). Ces comptages fournissent ainsi des informations sur l'importance relative de chaque site permettant d'identifier ceux qui sont prioritaires pour la conservation des espèces et de leurs milieux de vie. À l'échelle de la région, au cours de ces quinze dernières années, l'effectif annuel des oiseaux d'eau hivernant sur l'ensemble des zones humides recensées représente en moyenne 109 000 canards, oies, foulques, mouettes et autres grèbes comptés sur 167 sites.

## Contexte

Dans le cadre du recensement coordonné par *Wetlands International*, les dénombrements internationaux des oiseaux d'eau contribuent à parfaire les connaissances sur les habitats\* et les communautés d'oiseaux des zones humides, à l'exception des Passereaux et des Rapaces non inféodés totalement à ces milieux.

Ils permettent également d'inventorier les principaux sites d'hivernage\* et de mesurer leur importance aux différentes échelles géographiques ainsi que leur bon état de conservation\*.

La région Nord - Pas-de-Calais est stratégiquement la première à être traversée par le flux des Oiseaux nordiques qui empruntent le couloir migratoire ouest-européen. Le littoral, avec trois estuaires, trois zones portuaires et deux réserves nationales, est particulièrement attractif pour l'accueil des hivernants.

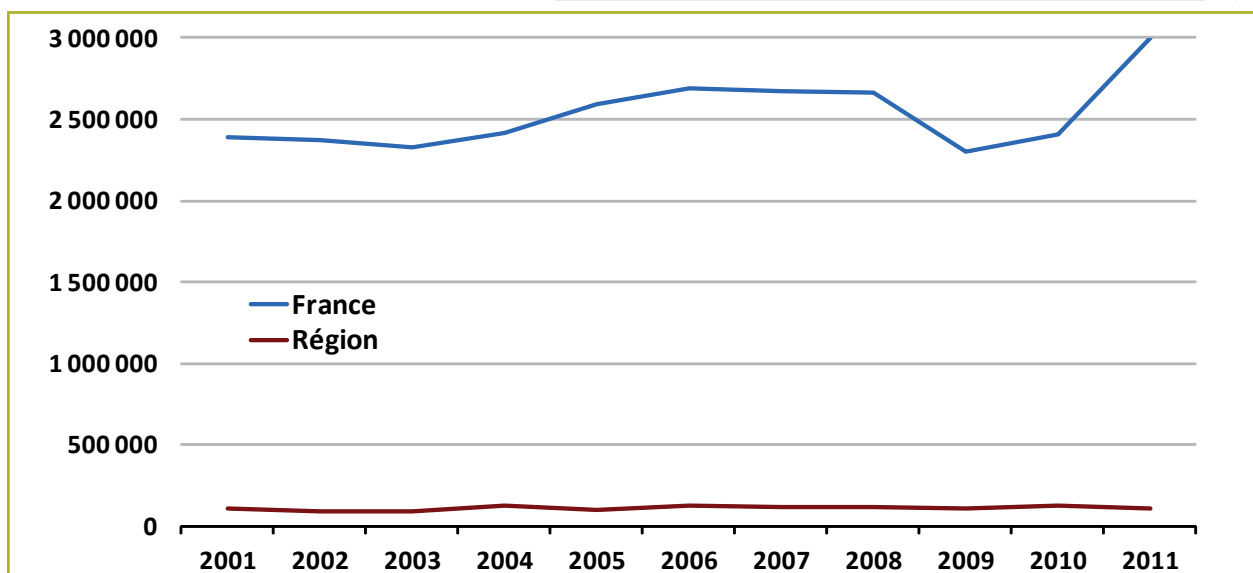
À l'intérieur des terres, les zones humides les plus favorables sont celles qui sont les plus tranquilles et celles où la pression de chasse est limitée.

Les effectifs recensés à la mi-janvier ne reflètent ainsi, à la date des comptages, que la part de la population hivernante qui a survécu aux prélèvements cynégétiques\*, aux aléas météorologiques et aux perturbations de toute nature.

## Résultats

Chaque année, environ 90 % des 167 zones humides témoins sont prospectés. On y dénombre une centaine d'espèces d'oiseaux répartie en trois groupes : les Limicoles (bécassines, courlis, vanneaux, etc.), les Laridés\* (mouettes, goélands, etc.) et toutes les autres espèces fréquentant les zones humides regroupées sous l'intitulé : groupe " des plongeurs aux pingouins " qui comprend les oies, canards, cormorans, grèbes, hérons, plongeurs, etc. Au cours de la période 2001 à 2011, environ 109 000 Oiseaux ont été observés annuellement. Ces effectifs globaux sont stables sur la période affichant une tendance de progression annuelle de +2 %, un peu plus marquée que la tendance nationale (+0,55 %) mais avec des différences selon les groupes.

Évolution, entre 2001 et 2011, des effectifs d'oiseaux d'eau hivernant en France et dans le Nord - Pas-de-Calais (source : Ward, 2011)



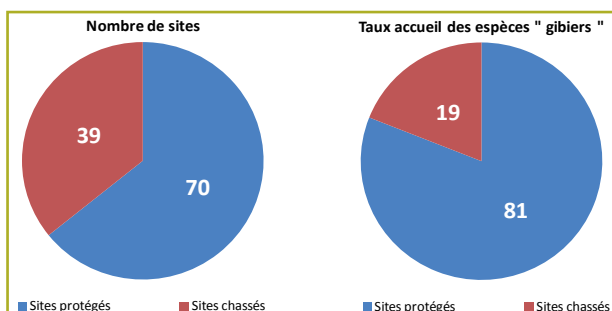
**Le groupe dit " des plongeurs aux pingouins "** compte en moyenne annuelle près de 46 000 oiseaux dans la région avec une tendance à la progression de 4 % contre 1,3 % en France. Parmi les espèces observées, trois sont très communes, sédentaires ou peu migratrices et concentrent plus de la moitié (54 %) des effectifs : Canard colvert (*Anas platyrhynchos*) (22 %), Foulque macroule (*Fulica atra*) (28 %) et Gallinule poule-d'eau (*Gallinula chloropus*) (4 %). Les effectifs de chacune des autres espèces hivernantes de ce groupe sont beaucoup plus faibles.

**Les Limicoles** fréquentent presque uniquement le littoral et se concentrent dans les deux estuaires de la Canche et de l'Authie ainsi que sur le littoral dunkerquois qui revêt également une grande importance pour ces espèces. Les effectifs peuvent varier énormément d'une année à l'autre en fonction des conditions d'observation plus ou moins délicates. Ces espèces très sociables se regroupent le plus souvent en grandes troupes qui se répartissent sur tout le littoral, au gré des marées et des dérangements, et sont parfois difficiles à repérer. Les effectifs moyens (10 000 individus comptés annuellement) évoluent peu sur la période (+1,2 % pour la région et -1,3 % pour la France). Le Bécasseau variable (*Calidris alpina*), le Bécasseau sanderling (*Calidris alba*) et l'Huîtrier pie (*Haematopus ostralegus*) sont les trois espèces les plus nombreuses et constituent plus de 65 % des effectifs comptés à la mi-janvier.

## Ce qu'il faut en penser

La région Nord - Pas-de-Calais joue un rôle important pour l'hivernage des populations d'Oiseaux. Cette importance est démontrée en faisant le constat que, si les zones humides régionales ne représentent que 0,46 % des zones humides nationales, elles accueillent pourtant en moyenne 5 % des canards, foulques, plongeurs ou hérons hivernants en France et 2 % des Limicoles sur son littoral. Les effectifs recensés à la mi-janvier peuvent être influencés par de nombreux facteurs dont les principaux sont les conditions météorologiques au nord de la France et les perturbations. Ainsi, lors de l'hiver 2010/2011, des dizaines de milliers d'oiseaux ont fui les pays nordiques recouverts d'une épaisse couche de neige et sont venus trouver refuge dans la région fin décembre – début janvier. Cependant, ce phénomène est resté éphémère car les oiseaux ont fui rapidement en raison d'une pression de chasse importante et n'ont pas pu être comptabilisés à la mi-janvier 2011.

Occupation des sites par les espèces " gibier " en fonction des usages autorisés (source : GON, 2012)



Une analyse plus fine des effectifs par site élémentaire permettrait de mettre en évidence le rôle de chacun d'eux pour l'accueil des oiseaux (nourrissage\*, repos, hivernage, etc.) et de déceler les changements de distribution des oiseaux sur le territoire régional. Pour certaines familles d'Oiseaux, les dénombrements réalisés au cours de la journée dans les zones humides ne reflètent pas correctement les effectifs présents. Une meilleure approche demande à ce qu'ils soient comptés au doctoir (Ardéidés, Laridés et Cormorans en particulier).

Deux Limicoles illustrent l'évolution du comportement face à la modification et/ou à la disparition de leurs habitats. Le Vanneau huppé (*Vanellus vanellus*) fréquentait jadis, à l'intérieur des terres, les plaines marécageuses très dégagées. Or, ces paysages sont en constante diminution et fortement perturbés par l'Homme : assèchement, urbanisation, culture du maïs, peupleraies\*, zones de loisirs, etc. Pour y faire face, une partie de la population s'est maintenant reportée vers les grandes cultures où les oiseaux retrouvent une plus grande tranquillité pour hiverner même si la nourriture y est moins abondante. Il en est tout autrement pour une autre espèce utilisant le même habitat, la Barge à queue noire (*Limosa limosa*) qui a déserté les polders\* de notre région en hiver.

## Méthode

Le recensement est effectué sur chacun des sites tels qu'ils sont définis par la convention de Ramsar c'est-à-dire comme une " unité écologique " constituée d'une zone humide importante ou d'une mosaïque de zones plus petites et proches géographiquement les unes des autres et " interdépendantes du point de vue de leur utilisation par les oiseaux d'eau " comme zone de repos, de gagnage\* et de remise\*.

## En savoir plus

- FRAZIER, S., 1999. Vue d'ensemble des sites Ramsar. *Wetlands International*. 42 p.
- GILLIER, J.-M., MAHÉO, R. & GABILLARD, F., 2000. Les comptages d'oiseaux d'eau hivernants en France : actualisation des connaissances, effectifs moyens, critères numériques d'importance internationale et nationale. *Alauda*, 68 (1), 45-54.
- WARD, A. 2011. Bilan du recensement des oiseaux d'eau à la mi-janvier 2011 dans la région Nord - Pas-de-Calais. *Le Héron*, 43 (2) : 97-112.

\* cf glossaire